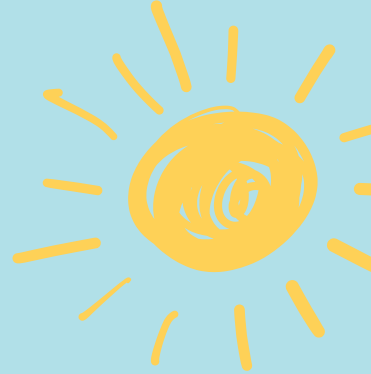


CARNET DE Voyage inattendu



Sur la
route de...

Commercy



Void

Vaucouleurs



Commercy Void Vaucouleurs
Communauté de Communes

À la découverte d'un
territoire comme vous ne
l'avez jamais vu !

LES CIRCUITS

LES LAVOIRS : PAGE 4 À 5

LES ÉGLISES REMARQUABLES : PAGE 6 À 7

LES CHÂTEAUX : PAGE 8 À 9

L'ART NOUVEAU : PAGE 10 À 11

STANISLAS ET LES PLAISIRS ROYAUX : PAGE 12 À 13

DU FARDIER DE CUGNOT : PAGE 14 À 15

JEHANNE D'ARC : PAGE 16 À 17



Sur la route de

LES LAVOIRS LIEUX DE VIE

4

Pendant des lustres, les lavoirs ont recueilli les bavardages des femmes venant laver linge et oripeaux... Ah! Si les murs pouvaient parler...

Le lavoir a laissé la place à la machine à laver à partir de 1950. Désormais, dans les lavoirs désertés, seul le bruit de l'eau subsiste. Ils font partie de notre patrimoine et le territoire regorge de bâtiments très caractéristiques.

A Vignot, le lavoir est construit au XIX^{ème} siècle sur la Place Charles de Gaulle ; ce magnifique bâtiment tout en pierre de taille trône en bonne place au centre du village. Très lumineux, grâce à la série de verrières ornant sa façade principale, il est composé d'un bassin intérieur et d'un bassin extérieur sur façade, tous deux alimentés par une fontaine avec un chérubin aux membres tronqués.



Je rejoins ensuite Laneuville au Rupt ; le lavoir datant de 1817 est couvert d'un toit à quatre pans, éclairé de cinq baies et flanqué d'un abreuvoir ventru.

La fontaine qui l'alimente, en forme de cygne, s'inscrit dans une coquille.

Des figures empruntées à la mythologie et surmontée de deux poissons en font toute l'originalité.



Je continue sur Naives en Blois, le lavoir de forme quadrangulaire date de 1830, il abrite une cuve allongée et centrale qui occupe toute la surface.

A Villeroy sur Méholle, le lavoir, érigé en 1840, dispose d'un agencement très particulier, permettant de laver le linge debout. Le bassin intérieur et l'abreuvoir sont alimentés par deux puits surmontées de fûts quadrangulaires.

C'est à Montigny, village où l'eau est présente partout que je trouve un lavoir-égayoir typique de notre secteur. Construit en 1826, par l'architecte Lerouge et l'entrepreneur

Maurice Roussel de Gondrecourt le Château. Le lavoir est alimenté par le Rû Nicole de même que l'égayoir situé en aval. Il permettait, jadis, de baigner les chevaux, après le travail aux champs. Des vannages permettent de réguler le niveau des bassins de lavage ou de les vidanger pour faciliter les opérations de nettoyage.



Vignot à Ourches sur Meuse

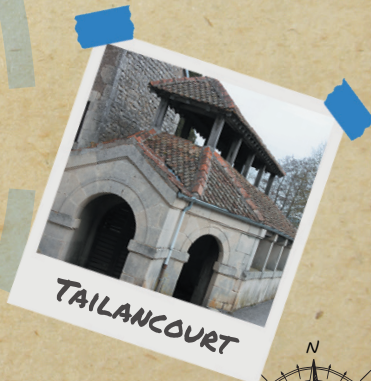
Après avoir à nouveau traversé la Meuse, je rejoins Maxey sur Vaise. Ce lavoir à planchers mobiles construit près des Sources de la Vaise est la vitrine du savoir-faire des fonderies de Vaucouleurs. Trois planchers mobiles sont actionnés par un système crémaillère-manivelle prenant appui sur deux élégantes colonnes cannelées en fonte à double chapiteau corinthien. J'en profite pour jeter un oeil au canal et sa réserve de truites.

A Brixey aux Chanoines, le lavoir datant de 1835, magnifiquement restauré depuis peu, est situé dans le bas du village. Il était un lieu important dans la vie des villageois. On y lave les draps - certes - mais on y abreuve aussi le bétail et on s'approvisionne en eau !



Village suivant sur la D145, Sauvigny. Surprenant lavoir construit en 1839, il est inspiré du panthéon antique. Sur le fronton se croisent corniches, statues, et figures allégoriques illustrant la mythologie aquatique.

Je me laisse porter sur la rive droite de la Meuse, et découvre, à Taillancourt, un lavoir restauré en 1853 par l'architecte Merdier, de Vaucouleurs. La façade sur rue et l'abri protégeant le captage de la source sont en pierre de taille. La toiture, surmontée d'un lanterneau, est recouverte de tuiles violon. Ma boucle se termine à Ourches sur Meuse, et son lavoir du début du XIX^e. Sa façade jalonnée de piliers carrés s'ouvre sur la Meuse. On y trouve une cheminée servant probablement à faire bouillir de l'eau. Cet aménagement, très rare, semble être unique en Meuse.



Sur la route de

A LA RENCONTRE DES ÉGLISES REMARQUABLES

Je m'aperçois vite qu'elles sont nombreuses. Le choix ne va pas être facile !

Je débute mon périple au sud, à Pagny la Blanche Côte ; le nom m'inspire ! Depuis le bas du village, je découvre une splendide tour donjon du XIII^e. Après avoir gravi les marches qui me séparent de l'entrée de l'église, je peux admirer le magnifique portail gothique surmonté d'une frise feuillagée et d'un original tympan en accolade.

' LA VUE SUR LA VALLÉE EST SUPERBE ! '

Pour mieux l'apprécier, je longe la Meuse, ses boucles éparées... Les éboulis calcaires de la côte s'imposent, parsemés à la belle saison d'orchidées sauvages. La D145 me conduit à Sepvigny, magnifique petit village aux multiples richesses. L'église St Epvre, édifice fortifié, aux puissants contreforts, aux fenêtres de tirs, mérite un arrêt. En poussant la porte, je découvre un patrimoine étonnant : dalles funéraires des XVI^e et XVII^e et retable du XVII^e.



Je choisis de poursuivre ma route en longeant la Meuse en direction de Vaucouleurs. Chalaines, je me laisse porter jusqu'à Rigny St Martin direction Toul, afin de découvrir une petite église construite entre 1849 et 1851, bénéficiant d'un rare plan circulaire et d'un petit clocher à bulbe. De village en village, je vais sur les traces d'un artiste très présent dans nos églises :

DONZELLI



Pagny la Blanche Côte à Mécrin



RIGNY



C'est à Sorcy St Martin, en l'église St Remi que je découvre cette toile «à moi, vous tous qui travaillez». Cette église de type halle au clocher Renaissance regorge de mobilier et d'œuvres remarquables.

Je poursuis mon périple vers Lérouville, toujours à la recherche des œuvres de l'artiste. Dans l'Eglise St Walburge, où se mêlent marbre et pierre, 3 fresques de Donzelli magnifient le chœur sur le thème de la Résurrection du Christ et de l'Enfance.

Reprenant la D12 jusqu'à Mécrin, dernière étape de ce merveilleux circuit, l'église St Evre du XIX^e. Ici, Donzelli est partout présent; ses fresques représentant la vie du Saint Patron ornent entièrement l'édifice.



SORCY-ST-MARTIN

Duilio et Dante Donzelli, père et fils, sculpteurs et artistes peintres qui ont participé à la reconstruction artistique meusienne. Sur 180 églises détruites puis reconstruites après la Grande Guerre, ils ont peint de nombreuses fresques d'inspiration renaissance et byzantine dans 66 églises et sculpté une cinquantaine de monuments aux morts. L'église de Mécrin compte, à elle seule une trentaine de tableaux.



Sur la route des

CHÂTEAUX ET MAISONS FORTES SONT NOMBREUX DANS LA RÉGION, DEVENUS RÉSIDENCES SECONDAIRES, ADMINISTRATIONS, OU ENCORE EN COURS DE RESTAURATION. ILS MÉRITENT QUE L'ON S'Y ATTARDE...

Comment ne pas débiter ce circuit à Commercy...

La forteresse de Commercy trône fièrement au bout de l'avenue Stanislas ! Naguère, la partie la plus ancienne occupait une grande partie de la Place du Fer à Cheval... Une seconde enceinte est édifée dans la deuxième moitié du XV^{ème} siècle en contrebas du vieux château.

Le Cardinal de Retz est le premier à modifier en 1662 l'ancienne forteresse du XII^{ème} siècle. En 1708, le Prince de Vaudémont décide que le nouveau château s'appuiera sur les tours et les courtines de l'enceinte extérieure de la forteresse. Ainsi, le château fait face au Fer à Cheval et la place s'ouvre sur la rue Neuve. Le roi Stanislas fait relier le château et le Fer à Cheval par des ailes basses dessinées par Emmanuel Héré.

Après la mort du roi Stanislas, en 1766, le château de Commercy est transformé en caserne de cavalerie. Les lambris, glaces et cheminées sont alors déposés et vendus, les jardins supprimés, les pavillons démolis et leurs matériaux vendus. Des écuries sont construites sur les parterres de la vieille orangerie. Un grand manège est édifié sur le parterre du midi. La grille de la cour est déposée. Hussards, dragons, chasseurs à cheval, lanciers et cuirassiers se succèdent jusqu'en 1914. Le 31 août 1944, vers midi, un blindé américain incendie un camion allemand stationné dans la cour. Quelques minutes plus tard, toute l'aile sud est en feu. L'incendie ravage entièrement le château. Il faut attendre 1956 pour que l'Etat cède les ruines à la ville. Après avoir, un instant envisagé de les raser, la ville lance un ambitieux programme de reconstruction qui s'étalera sur vingt ans.



Puis, je m'arrête à Void Vacon, charmante petite ville. Le noyau castral, avec les vestiges de l'ancien château médiéval, mérite le détour. Rue du Château, la Tour de la Poterne des XIV^{ème} et XV^{ème} siècles tire son nom de la petite porte qui permettait d'entrer dans la cour du château. En façade, une niche abrite une Vierge gothique. On y voit également les traces de l'ancien pont-levis, et, sous la voûte, celle du passage de la herse. Au rez-de-chaussée de la tour, une magnifique bouche à feu est sculptée à l'effigie d'un lion. Non loin de là, la Tour aux Pigeons, dont les murs mesurent 3 mètres d'épaisseur.

Les restes du château d'Ourches, à quelques kilomètres de là, se présentent comme un bâtiment en U entouré d'un mur d'enceinte avec dépendances (écuries, granges, étables, grenier) sur cent mètres de long. La hauteur totale du château était d'environ 11 m divisée en trois étages. Du château médiéval, subsiste une tour circulaire au sud-est. Sur la façade de l'aile droite, une tour octogonale à moitié hors d'œuvre, datée de 1642, témoigne de la reconstruction du château. Les trois corps de bâtiment ont été remaniés au XVIII^{ème} siècle. Direction Gombervaux !



Châteaux



GOMBERVAUX

Cette imposante et surprenante bâtisse construite au XIV^e siècle se dresse au fond d'une étroite vallée. Des sources alimentent en eau les douves qui entourent le site. L'ensemble forme un quadrilatère, renforcé à chaque angle par une tour ronde, que domine un imposant donjon-porche. Sur la façade extérieure du donjon sont sculptés trois écus disposés en triangle. Le rez-de-chaussée de la tour sud-est possède une belle voûte en coupole et le mur est percé de trois archères. Une salle voûtée, existe sous le logis sud-ouest. Cette salle est couverte d'une voûte en berceau soutenue par six arcs-doubleaux. La remarquable tour-porche de 22 mètres est équipée d'une herse et de sa timonerie. Gombervaux possède ainsi la seule herse mobile de France !

Je reprends ma route en direction de Chalaines. Le village compte, entre autres, un beau château de plaisance. Son entrée se situe du côté du village mais sa façade monumentale se trouve du côté arrière, s'offrant à la vallée de la Meuse.

Construit en 1784, de style classique, le château a connu certains réaménagements intérieurs au XIX^e siècle. La façade arrière joue des différences de niveaux du sol, en bordure de la vallée et offre ainsi un fronton qui accentue l'effet de hauteur. En revanche, la façade avant sur la rue joue la discrétion. (Domaine privé, ouvert aux Journées du Patrimoine). On peut toutefois admirer de l'extérieur une partie du pigeonnier à échelle tournante !

En continuant ma route jusqu'à Montbras, je découvre l'un des châteaux de style Renaissance, édifice remarquable en Lorraine. Il est élevé sur un terre-plein quadrangulaire, entouré de fossés secs. Six statues en pierre de Savonnières meublent les niches. Les quatre-vingt-six consoles subsistantes sur lesquelles repose le mâchicoulis sont remarquablement décorées : feuillages et surtout mascarons fantastiques : ce sont les « grimaces » de Montbras, curieuse galerie baroque. La basse-cour et les dépendances du château constituent le village de Montbras. Reprenant ma route, j'atteins Burey-la-Côte et sa maison forte. Localement, on la désigne comme étant un château. Cette demeure étonne au cœur du village. Construit au 16^e siècle, ce château est une propriété privée qui ne se visite pas mais s'admire largement depuis la voie publique, Lors d'une promenade, dans un secteur riche en patrimoine.

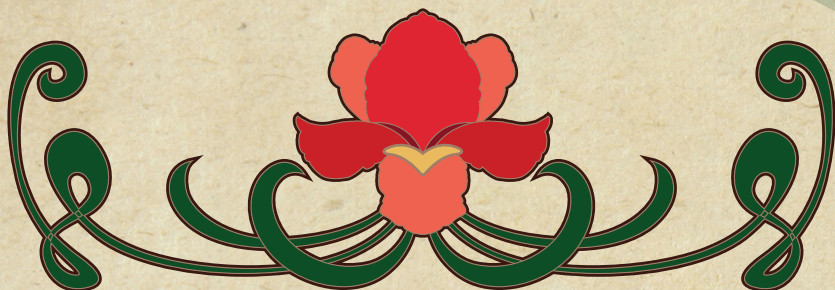


MONTBRAS



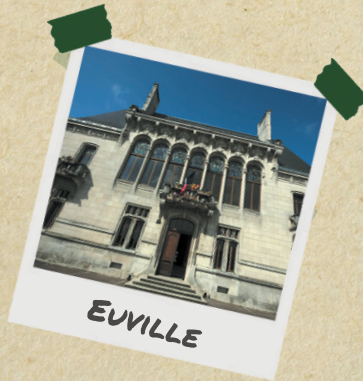
Sur la route de

LE MOUVEMENT ART NOUVEAU EST CELUI DES COURBES ET DES ARABESQUES. LIBREMENT INSPIRÉ PAR LA NATURE, PRIVILÉGIANT AUSSI LE THÈME DE LA FEMME, IL EST L'EXPRESSION MÊME DE LA BELLE ÉPOQUE (1890-1914). EN FRANCE, C'EST SURTOUT HECTOR GUIMARD QUI L'INCARNE, AU TRAVERS DES BOUCHES DE MÉTRO DONT IL EST L'ARCHITECTE, ET L'ÉCOLE DE NANCY, AUTOUR D'ÉMILE GALLÉ ARTISTE PLUS QU'ILLUSTRE.



C'est à Euville, village voisin de Commercy que débute ce circuit. C'est en effet, en ce lieu, que se trouve une carrière de pierre prestigieuse d'une couleur blanche offrant des performances de résistance tout en restant malléable. Ainsi, Euville a gravé son nom dans la pierre qui écrit l'histoire de la Lorraine et particulièrement de l'Art Nouveau de l'Ecole de Nancy.

Cette carrière va gagner, au fil du temps, ses lettres de noblesse. De cette époque glorieuse, il y a à peine plus d'un siècle, il reste un témoignage grandiose et unique, le seul édifice public de style Ecole de Nancy qui soit : la Mairie d'Euville. Installé fièrement au cœur du village, cet édifice, est étonnant par ses formes très sobres. Architecture d'Henry Gutton et d'Eugène Vallin, vitraux de Grüber et de Charles Champigneulle ou encore rampe d'escalier d'Edgar Brandt. L'église Saint Pierre et Paul n'est pas Art Nouveau, à l'exception de son mobilier. L'architecte de talent Vallin réalise le mobilier de l'église entre 1891 et 1894. Il crée aussi les 38 bancs de la nef, 2 bancs d'œuvre dans le chœur et deux confessionnaux.



L'Art nouveau

Puis, je prends la direction de Lérrouville, où la somptueuse maison située Place de la mairie est typiquement Art Nouveau. Elle est surmontée d'un balcon en saillie qui évoque les formes chères à Eugène VALLIN.

Toujours sur les traces de l'Art nouveau, c'est à Commercy que je poursuis ma visite. Rue des Capucins (à côté du laboratoire), Emile ANDRE, membre fondateur du mouvement Ecole de Nancy, construit en 1902 une superbe villa. Remarquable construction type Art Nouveau mêlant la pierre de taille, la brique et le bois.



CAISSE D'ÉPARGNE

Au centre ville, la Caisse d'Épargne inaugurée en 1907, surprend par sa dimension inhabituelle pour une ville de la taille de Commercy. La salle du conseil d'administration a pour plafond, une toile qui évoque l'agriculture et l'exploitation des carrières, deux sources de richesses importantes de la région. Cette toile magnifiant le travail humain, est un parfait exemple de la vitalité de l'Ecole de Nancy. La pharmacie Flesch à quelques pas de là, est l'une des dernières officines de Lorraine. Sa devanture est réalisée par Eugène VALIN dont le talent mêle habilement structure et décors. Les deux portes intérieures de la pharmacie sont constituées de verrières réalisées par Joseph JANIN, maître-verrier nancéen.

A Vaucouleurs, je termine mon périple. Rue Jeanne d'Arc, une Caisse d'épargne, construite en 1909, symbolise la prospérité économique de la ville à cette époque. La porte est surmontée d'une marquise, et, au troisième, d'un fronton pignon orné des armes de la ville et d'une ruche, symbole d'activité. Les lucarnes, supportent, elles aussi, des frontons-pignons, et s'ouvrent sur le brisis du toit. La façade toute entière est décorée de motifs sculptés et de céramiques colorées.



ART NOUVEAU



Sur la route de

**QUE FAIRE ? QUE VOIR ? DE PASSAGE SUR COMMERCY ET CURIEUX
DE CONNAÎTRE CE QUI FAIT LA RICHESSE DE CETTE VILLE, POUR VOUS,
QUELQUES INFORMATIONS INCONTOURNABLES.**

Impossible de parler de Commercy sans mentionner le magnifique château Stanislas. Classé au titre des Monuments Historiques depuis 1960, ce magnifique château domine la vallée depuis le XII^e siècle. Il sera modifié à de nombreuses périodes en fonction des maîtres des Lieux qui s'y succèdent. (Robert 1er de Saarebruck, le Cardinal de Retz, Charles Henri de Lorraine, Elisabeth-Charlotte d'Orléans).

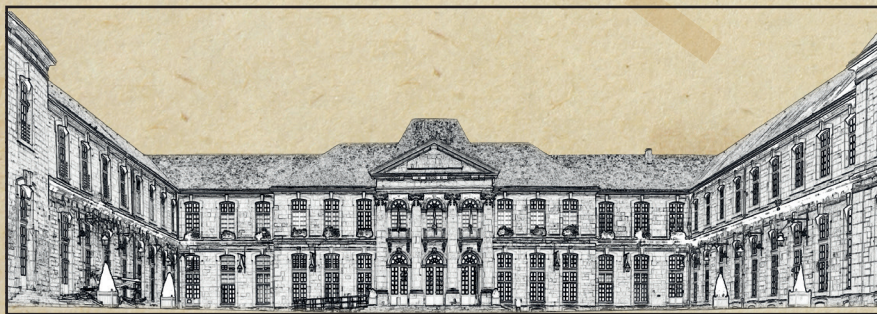


ST PANTALÉON

En 1744, il appartiendra au Duc Stanislas Leszczyński, qui y fera aménager des annexes : le "château d'eau" au bord de la Meuse et la "Fontaine royale" dans la forêt de Commercy, territoire de chasse du maître des lieux. Mais ce qui fera parler du château sont les nombreuses réceptions organisées et plus détendues que celles faites au château de Lunéville. Des célébrités viendront même y passer l'été 1748, et pas n'importe lesquelles... Je parle bien évidemment de Voltaire,

Émilie du Châtelet et Jean-François de Saint-Lambert.

A côté du château, l'église Saint-Pantaléon, néo-gothique et renaissance construite avant 1575 sur l'emplacement d'un ancien bâtiment détruit par les troupes de Charles Quint en 1544. Elle fut modifiée entre 1710 et 1766 pour l'adapter aux besoins du château et agrandie vers 1860.



**A l'arrière du Château, le quartier des Moulins, le Vélodrome, la
Halte Fluviale, autant de sites agréables à découvrir.
Au centre ville n'hésitez pas à vous rendre :**



Commercy

- Place Charles De Gaulle, centre attractif de Commercy avec son monument aux Morts datant de 1923. Elle accueille le marché , chaque lundi matin.

- Maison de la musique construite en 1759. A l'origine construite pour remplacer l'ancien Auditoire, elle abrite désormais le Conservatoire de musique.

- La pharmacie Ecole de Nancy, dernier exemple d'officine ayant conservé son décor « Art nouveau » en Lorraine. Sa décoration naturaliste est l'œuvre collective d'Eugène Vallin, de Charles Fridrich et Joseph Janin.

- La Caisse d'Epargne construite en 1903. A l'intérieur, une superbe toile de Victor Prouvé qui était prévue à l'origine pour la salle des fêtes de l'Hôtel de ville d'Euville.

- À la Cloche Lorraine : Un des deux derniers fabricants de Madeleines, mais également, la plus ancienne maison, fondée en 1928.



En continuant la ballade de Commercy, vous trouverez sur votre chemin l'Hôpital Saint-Charles construit en 1713. Remplaçant la Maison-Dieu laissée aux Ursulines près de la Halle, le nouvel hôpital bénéficie des largesses du prince Vaudémont. Dans l'enceinte de sa chapelle, une dalle signale l'emplacement où ont été placées les entrailles de la dernière souveraine de Commercy, la nièce de Louis XIV, Elisabeth Charlotte d'Orléans, duchesse de Lorraine.

Vous passerez ainsi par le Prieuré de Breuil fondé au XI^{ème} siècle dépendant de l'abbaye de Molesme. Il doit sa survie au cardinal de Retz . Après la Révolution, il abritera la sous-préfecture et la brigade de gendarmerie, et en 1853 une école. La statue de Notre Dame de Breuil est déposée dans l'église Saint-Pantaléon. Ecuries, étables, granges et colombier constituaient les annexes qui entouraient le cloître et l'église au XVII^{ème} siècle.

Et pourquoi ne pas finir cette ballade par un bon bol d'air frais ?

Direction l'avenue des Tilleuls ! Cette majestueuse allée est percée en 1714 par le prince de Vaudémont et replantée en 1994. Elle s'ouvre sur la forêt, lieu de plaisirs populaires et princiers de Stanislas. Petite sortie en forêt, parcours de santé ou parc de jeux pour les plus petits, la Fontaine Royale regorge d'activités !

Après l'effort vient le réconfort ! A la sortie de la ville, en direction de Nancy, on se doit de passer par la « Boîte à madeleines ». Fabrication réalisée devant vos yeux et dégustation de madeleines sorties du four...
Escale parfaite pour les gourmands !



Sur la route de

J'admire dès mon arrivée, Place Cugnot, une superbe statue tenant deux amphores, symbolisant la rencontre du Vidus et de la Meuse. Face à la place s'élèvent de magnifiques halles du XVIII^e, faites de pierre et de bois, dont la charpente est soutenue par 28 colonnes. Selon une tradition locale, celles-ci proviendraient d'un ancien temple établi sur le site de Nasium (Naix aux Forges).



PLACE CUGNOT

En empruntant la passerelle, en bout de place, je découvre le déversoir et ces différents lavoirs. Je continue en direction du petit Pont Romain daté du XVIII^e. Il est l'un des plus anciens de Void, et doit son nom à la présence d'un pont de l'époque romaine..

En rejoignant le centre bourg, une sculpture m'interpelle. Cet obélisque érigé en 1969, remplace

une statue originale fondue sous le régime de Vichy par les Allemands.

Il rend hommage à Joseph Cugnot, qui mit au point le Fardier, première machine automobile à vapeur. (entre 1769 et 1771)

En longeant le canal de la Marne au Rhin, construit entre 1840 et 1853 je découvre, un pont du XX^eme qui l'enjambe au loin.

À Void, il ne faut pas hésiter à s'engouffrer dans les petites ruelles, afin d'admirer les vestiges de son bourg médiéval. On peut ainsi découvrir la Tour de la Poterne, des XIV^e et XV^e siècles. Elle tire son nom de la petite porte qui permettait d'entrer dans la cour du château. En façade, une niche abrite une Vierge gothique. On y voit également les traces de l'ancien pont-levis, et, sous la voûte, celle du passage de la herse. Au rez-de-chaussée de la tour, une magnifique bouche à feu est sculptée à l'effigie d'un lion. Non loin de là, la Tour aux Pigeons, dont les murs mesurent 3 mètres d'épaisseur.

Je retrouve, ici dans l'église Notre Dame de l'Assomption, le chœur de l'ancienne chapelle castrale du XIV^e siècle, suivi d'une nef du XVIII^eme. Autour de l'autel, je remarque des fresques présentant Marie dans sa gloire, réalisées par Donzelli.



TOUR DE LA POTERNE

Mon parcours, dans un dédale historique inattendu

s'achève. Je décide, sur le conseil des amateurs, de me

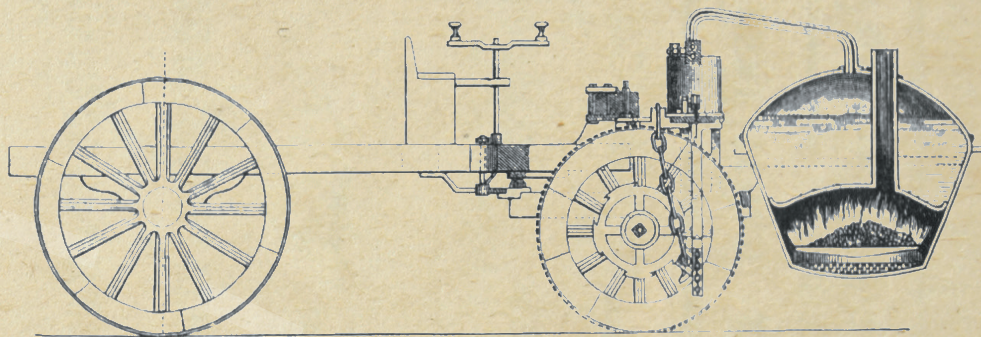
rendre à la fabrique de Perlé située à quelques

pas de l'église. J'en découvre les secrets et les saveurs. Il

est suffisant d'être simplement curieux, gourmand et mieux encore...gourmet !



Void



Le fardier de Cugnot est considéré comme la première automobile de l'histoire. Initialement destiné à déplacer des pièces d'artillerie cet engin a été conçu en 1769. Il construira deux fardiers: le premier à échelle réduite, commandé en 1769 par le duc de Choiseul ministre de la guerre, donnera des résultats probants.

Il n'en reste aucune trace.

Le second véhicule est testé en 1770; l'expérience étant concluante elle appelle de nouveaux essais. Prévus en 1771, ils sont annulés suite à la disgrâce du duc de Choiseul.

Terminé et en état de marche, ce fardier est oublié pendant trente ans dans les ateliers de l'arsenal de Paris. Sauvé par deux fois, pendant la révolution, par L.N Rolland, commissaire général de l'artillerie, il est installé au Musée des Arts et Métiers de Paris depuis 1800 et exposé dès 1801

En 2010, un "fardier de Cugnot" est reconstruit à l'identique par les étudiants de l'école des Arts et Métiers ParisTech et la commune de Void-Vacon. Il est en parfait état de marche, ce qui montre la validité du concept et la véracité des essais effectués en 1769.



Sur la route de

ICI, JEHANNE D'ARC EST PARTOUT PRÉSENTE ! LE SOUVENIR DE CETTE JEUNE BERGÈRE DEVENUE SYMBOLE DE COURAGE ET DE DÉTERMINATION ANIME LA CITÉ VALCOLOROISE.

Au centre de la ville, s'élève, conquérante, une magnifique Statue de Jehanne, réalisée par Halbout du Tanney. Après plusieurs années au Square La Ferrière à Alger, elle est rapatriée en 1966.

L'Hôtel de Ville, en arrière plan, nous prouve l'importance qu'a pu avoir la cité !



Construit entre 1847 et 1848, son architecture s'inspire de la Renaissance italienne. Couvent, gendarmerie et aujourd'hui mairie, l'Hôtel de ville renferme bien des secrets ! L'aile droite abrite le Musée Jehanne d'Arc ; cartons de vitraux côtoient statues, dessins et objets publicitaires. Un parcours envoûtant et instructif autour de l'image de l'héroïne !

Au premier étage de l'Hôtel de Ville, 6 Tapisseries d'Aubusson offertes et réalisées par Nany Laury, retracent 6 grandes étapes de l'épopée johannique. Au cœur du Salon des Mariages, découvrez une splendide peinture de Jean-Jacques Scherrer qui nous plonge au cœur de

l'action : Le départ de Jehanne de Vaucouleurs.

Désormais, mes pas me conduisent à l'Église St Laurent, reconstruite à la Renaissance. Elle est l'une des rares églises de Meuse à présenter un plafond entièrement peint. En son chœur se dresse, majestueux, un maître-autel en marbre. Sur les côtés, des grilles de fonte réalisées par les Fonderies de Tusey attirent notre regard.

Les établissements Pierson ont su, eux aussi, mettre en avant cette héroïne à travers de somptueux vitraux qui colorent le dallage blanc. L'église abrite également des orgues datant de 1867. Elles présentent la particularité d'être intégrées à un buffet du XIXème orné d'éléments de fonte.

Dès le parvis de l'église, des escaliers me conduisent sur les sites Jehanne d'Arc. Une silhouette m'interpelle: une statue perchée à plus de 30 mètres représente Jehanne d'Arc brandissant une épée. Ici, où que vous posiez le regard, Jehanne est omniprésente.



CHAPELLE



Vaucouleurs



PORTE DE FRANCE

Il s'agit là, des lieux emblématiques de l'Histoire de France. Provenant de l'enceinte du château, La Porte de France, est l'une des quatre portes, qui menait vers le Royaume de France. C'est de là, que Jehanne d'Arc partit rejoindre le Dauphin à Chinon, le 13 février 1429. En contrebas de la porte, la Chapelle Castrale bâtie en 1234, sur ordre de Béatrix de Bourgogne, dans un style romano ogival.

Il ne reste aujourd'hui que la Crypte dans laquelle trône la statue de Notre Dame des Voûtes devant laquelle Jehanne priait chaque jour. En été, on peut y voir un film où l'héroïne en

3D vient raconter son histoire.

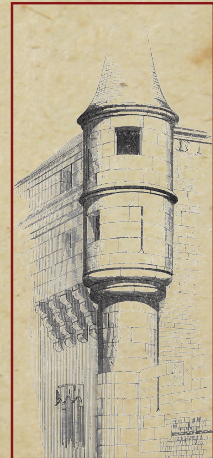
La chapelle reconstruite entre 1924 et 1929 dans un style néo gothique, aux dimensions de la chapelle primitive, possède de magnifiques vitraux de la Sainte, réalisés par l'un des plus grands ateliers de l'Ecole de Nancy. Sur le maître-autel, une statue de Jehanne réalisée par Maxime Real del Sarte en 1946.

En rejoignant le centre-ville, le monument aux morts m'interpelle.

À son sommet un coq avec une patte en l'air ! Étrange ! J'arrive à la Tour des Anglais, magnifiquement restaurée. Au Moyen-Age, les remparts comportent 17 tours (deux sont encore visibles).

En longeant la Haute Meuse qui traverse la ville, j'arrive à la Place du Moulin. Un peu plus loin, je découvre la Tour du Prévost, ressemblant plus à une échauguette qu'à une réelle tour de remparts. De là, je rejoins la rue principale. Place d'Armes, je remarque une plaque au dessus de l'une des façades : C'est ici que Jehanne d'Arc a séjourné entre sa deuxième et sa troisième rencontre avec Baudricourt !

Ici de nombreuses bâtisses rappellent à quel point la ville fut, avant la première guerre mondiale une cité artistiquement et industriellement très importante. La Cité johannique invite à la flânerie..



ÉCHAUGUETTE

En 1860, Martin Pierson s'installe à Vaucouleurs et ouvre un atelier de statues et monuments funéraires en pierre : la Manufacture d'art religieux Pierson. En 1865, il crée l'Institut catholique de Vaucouleurs (1865-1881) pour réaliser des statues religieuses en pierre, en plâtre, en terre cuite et en fonte de fer. En 1881, elle devient l'Union Internationale Artistique Valcoloroise (1887-1967). Elle crée alors de nombreuses œuvres de par le monde telles que : Les Fontaines de la Place de la Concorde à Paris, les premiers lampadaires de la ville d'Alexandrie, Notre Dame de Sion...



Adresses utiles

MUSÉE DE LA CÉRAMIQUE ET DE L'IVOIRE

7, avenue Carcano
55200, Commercy
Avril, mai, juin septembre et
octobre les week-ends et jours
fériés de 14h à 18h
Juillet-août du mercredi au
dimanche de 14h à 18h

MUSÉE DE LA POMME DE TERRE

19, rue du Petit Bout
55200, Troussey
Ouvert tous les mardis de 14h
à 17h
Réservation par téléphone :
03 29 90 61 04

MUSÉE JEHANNE D'ARC

Place de l'Hôtel de Ville
55140, Vaucouleurs
Pour les visites s'adresser à
l'Office de tourisme

CHÂTEAU DE GOMBERVAUX

D964

55140 Vaucouleurs

Octobre à Juin visites guidées sur
rendez-vous auprès de l'association
Juillet à Septembre du lundi au vendredi
sur rendez-vous

Samedis et dimanches 14h30 et 16h30

ASSOCIATION GOMBERVAUX

55 Rue de la Faïencerie

55 140 Montigny les Vaucouleurs

contact@gombervaux.fr

MAIRIE D'EUVILLE

55200 Euville

03 29 91 09 77

Visite sur rendez-vous
uniquement

CARRIÈRES D'EUVILLE

32 Chemin de Gonfontaine

Hameau des carrières

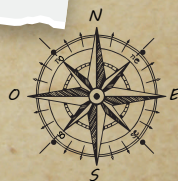
55200 Euville

Visite sur rendez-vous
uniquement

carrieresdeuville.cc-cv@orange.fr

visite sur demande :

06.71.51.12.93



COORDONNÉES DES OFFICES DU TOURISME



OFFICE DU TOURISME À VAUCOULEURS

5 RUE JEANNE D'ARC
55140 - VAUCOULEURS
tourisme.cc-cvv@orange.fr
03.29.89.51.82

OFFICE DU TOURISME À COMMERCY

CHÂTEAU STANISLAS
55200 - COMMERCY
tourisme.cc-cvv@orange.fr
03.29.91.33.16

HORAIRES D'OUVERTURE

DE AVRIL À MAI

LUNDI - SAMEDI

10H À 12H / 14H À 18H30

DIMANCHE ET JOURS FÉRIÉS UNIQUEMENT APM

DE JUIN À AOÛT

LUNDI - DIMANCHE

10H À 12H / 14H À 18H30

DE SEPTEMBRE À MARS

LUNDI - VENDREDI

10H À 12H / 14H À 17H30

